

**Arts Libre (La Libre Belgique)**Date : **08/04/2016**Page : **12**Periodicity : **Weekly**Journalist : **Turine, Roger Pierre**Circulation : **43402**Audience : **160800**Size : **461 cm²**■ **Salons**

Paris en fête contemporaine

✦ La Ville Lumière vient de vivre au rythme de divers événements. Le Salon Drawing Now et Art Paris ciblent la création actuelle.

QU'EN PENSER ALORS que se sont éteints les lampions, que chaque exposant fait ses comptes. Des comptes dont il est pour nous, spectateur extérieur, très ardu de se faire une idée, les mines réjouies ou renfrognées occultant trop souvent les réalités. Tenons-nous en à l'évaluation artistique des événements et disons, sans tergiverser, que si le Salon Drawing Now tient bon la corde de la qualité globale, Art Paris pêche, rengaine connue, par un trop grand hiatus qualitatif entre les exposants.

Le Salon du dessin contemporain fête sa dixième année de mise en valeur du dessin et de ses variantes les plus actuelles, qu'un nouveau public découvrait ou redécouvrait après l'avoir longtemps ignoré.

Drawing Now an 10

De plain-pied, les galeries confirmées, françaises et internationales. Au sous-sol, quelques galeries proposant de l'art plus émergeant. L'impression

globale retenue est, en gros, le classicisme des propositions du premier palier, l'intérêt moyen des offres du second.

Ce qui ne nous aura pas empêché de souscrire aux dessins très variés, tant dans leur réalisation que dans leur approche, offerts ici et là aux convoitises.

Très beau parcours Claude Viallat, exemple frappant, chez Bernard Ceysson. Le Gantois Kristof De Clercq et son Focus sur Peter Morrens méritent la citation, comme le Londonien Patrick Heide avec un Thomas Müller encore repéré chez Michael Sturm et à Art Paris.

La Galerie Catherine Putman, outre Baselitz et Buraglio, a fait fort avec une grande suite de petites merveilles signées Geneviève Asse, certaines des années 40 et 50. Yves Zurstrassen et Agnès Thurnauer auront marqué des points chez Valérie Bach, quand Römerapotheke, de Zurich, offrait de solides Gottfried Honegger.

De magnifiques Imi Knoebel, acryli-

ques sur plexi, irradiaient de lumière chez Ropac et Smulders, quand Bernardi Roig attirait les curiosités chez Marie-Laure Fleisch, que Gilles Aillaud (1928-2005) témoignait de l'amplitude de son talent chez Lovenbruck et que la belle artillerie Lelong faisait merveille avec Alechinsky, Nash, Adnan, Togo, Voss, Pignon-Ernest ou Kiki Smith : quelle équipe !

Art Paris et Corée du Sud

143 galeries, 2500 artistes, la Corée du Sud en Guest Star : peu importe les chiffres, un regret tenace : l'éclectisme vers le bas de ce salon désolé !

On y trouve de grandes galeries et des médiocrités sans nom, les galeries du pays du matin calme n'honorant guère une créativité en panne.

A l'entrée, toujours spectaculaire, Claude Bernard met pourtant l'eau à la

bouche : cette fois avec un Ronan Barrot plus fougueux que jamais, historique et très actuel. Et puis, ça patine vite ! Le meilleur grain ? un mur Thomas Müller chez Vidal et Bertoux; Aillaud, Buraglio, Bioulès, à la Galerie La Forest Divonne; de spectaculaires Eugène Leroy chez Nathalie Obadia; de très beaux pastels de Heinz Mack et un Soulages bleu et noir, de 1991, chez Pascal Lansberg; Chiharu Shiota, Jim Dine, des "Minutes" d'Arman et une "Foule" de Cognée chez Templon; un vaste Judit Reigl pour la Hongroise Kalman Maklari; un très bel ensemble Faider avec Mouffe, Matsutani, Pincemin, Soulages; Erro chez Ernst Hilger; Stéphane Erouane Dumas et ses falaises chez Fred Lanzenberg.

Du beau, du bon, mais rien de surprenant !

Roger Pierre Turine

Jean-Michel Alberola, "Un sourire de l'autarcie autoritaire", 2007, gouache sur papier, 255 x 175 cm. Une oeuvre présentée à Drawing Now par la galerie Maïa Muller.



COURTESY DE L'ARTISTE ET GALERIE MAÏA MULLER